



Repousser les frontières
du savoir
pour le progrès
de l'humanité



Les partenariats universitaires décrits ici illustrent le meilleur du Canada – **un pays intelligent et bienveillant.**

Inspiré du discours d'installation de son Excellence, le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada

Les projets présentés dans cette brochure ont été menés dans le cadre du volet 2 du programme de Partenariats universitaires en coopération et développement (PUCD), financé par Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada avec la contribution des universités canadiennes et de leurs partenaires. Le volet 2 du programme de PUCD est géré par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC).

Deuxième de couverture :

Photo : Le projet Healthy Child Uganda est venu en aide à plus de 100 000 enfants, et a considérablement réduit la mortalité et les maladies infantiles. Un modèle applicable à d'autres pays ou d'autres régions du monde a été créé. (University of Calgary et Université Mbarara). Photo : Healthy Child Uganda.

Photo (couverture) : L'Université McGill a collaboré avec l'Institut de météorologie et d'hydrologie des Caraïbes (CIMH) au renforcement des capacités des ressources hydriques et de formation de l'Institut. (Université McGill et CIMH). Photo : Université McGill.

Pour obtenir un complément d'information, consultez le www.aucc.ca.
Tous droits réservés. © novembre 2013.



Tous les jours, en partenariat avec les gouvernements, les entreprises et les collectivités, des chercheurs et des étudiants universitaires s'attaquent aux problèmes les plus urgents de notre monde.

Ils innovent et font progresser le savoir dans tous les secteurs, mais surtout, ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris afin d'améliorer la qualité de vie des plus vulnérables, contribuant ainsi au progrès de l'humanité. Ils font en sorte que les enfants puissent continuer de fréquenter l'école en bénéficiant d'une éducation pertinente et de qualité. Ils stimulent la hausse des revenus, le renforcement de la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement. Ils œuvrent au respect des droits de la personne et veillent à l'engagement de la société civile. Ils créent du savoir en partenariat avec les collectivités et assurent aux gouvernements l'accès aux toutes dernières innovations et technologies, les aidant à élaborer des cadres politiques efficaces.

C'est ainsi que la collaboration entre universités et collectivités renforce la plus importante ressource de notre planète : les personnes. La santé, la sécurité et l'éducation permettront aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui de devenir les moteurs de la société de

Renforcer la gouvernance locale en environnement – entrevue avec des villageois au Bangladesh. (University of Manitoba et Université Nord-Sud)

demain. L'amélioration des moyens de subsistance de chacun est synonyme d'une assiette fiscale élargie pour les économies émergentes. La sécurité alimentaire et un environnement prospère sont essentiels à la bonne santé des citoyens, la sécurité humaine et à la préservation des ressources naturelles. Des citoyens engagés favorisent l'émergence d'une gouvernance plus représentative ainsi que des ressources humaines nationales mieux qualifiées. Les gouvernements dépositaires du savoir prennent de meilleures décisions.

En ces temps de changements radicaux ainsi que d'interdépendance croissante, la vaste communauté des apprenants intervient dans le monde entier, dans l'intérêt de tous.



PHOTO : ST. FRANCIS XAVIER UNIVERSITY

Les enfants et les jeunes

Pour apprendre, se développer et progresser comme il se doit, les enfants doivent être en bonne santé et en sécurité.

BHOUTAN

Leadership pour une éducation de base de qualité

St. Francis Xavier University, Canada
Ministère de l'Éducation, Bhoutan

Assurer aujourd'hui la santé, la sécurité et la scolarisation des enfants du monde entier est le meilleur moyen de favoriser la prospérité et la qualité de vie pour l'avenir. Pour y parvenir, il faut d'abord veiller à ce que les personnes chargées de l'éducation des enfants possèdent elles-mêmes la meilleure éducation possible.

Au Bhoutan, des centaines d'enseignants, de directeurs d'école et d'administrateurs ont eu la chance d'obtenir une formation au niveau de la maîtrise ainsi que dans le cadre d'un programme bhoutanais de leadership. En collaboration avec les Instituts d'éducation nationaux du Bhoutan et avec le collège Sherubtse de ce pays, des éducateurs de la St. Francis Xavier University, en Nouvelle-Écosse, ont mis sur pied la formation la plus pertinente possible. Ils ont également contribué à la modernisation des bibliothèques et à l'amélioration des ressources en communication pour les élèves.

Le projet a eu des retombées positives sans précédent sur le système d'éducation de base au Bhoutan. Grâce à des échanges des idées et diverses méthodes, les éducateurs canadiens ont su tisser des liens solides avec les éducateurs bhoutanais. Ces derniers ont appris à intégrer des exemples tirés de la vie réelle à leur enseignement et permis aux élèves d'apprendre en fonction de leurs propres styles d'apprentissage et de leurs objectifs.

Aujourd'hui, les éducateurs du Bhoutan n'ont plus besoin de spécialistes étrangers pour relever leurs propres défis en matière d'enseignement. Quatre-vingts pour cent des dirigeants du secteur de l'éducation du pays (250 dirigeants du milieu scolaire et 20 instructeurs d'université) ont pris part au projet et forment aujourd'hui un groupe de personnes dûment formées, capables de bâtir un système d'éducation efficace.

Le Bhoutan, célèbre pour son « indice national du bonheur » (<http://www.grossnationalhappiness.com/>), s'est fixé pour objectif national le perfectionnement de ses ressources humaines. Le pays sait qu'il est essentiel d'élargir l'accès à une éducation de qualité pour sa population en croissance rapide, et en particulier pour les groupes marginalisés et les collectivités isolées. Une fois diplômés, les professeurs, directeurs d'école et administrateurs ayant part au programme ont réintégré leurs établissements et leurs classes avec des compétences qui leur permettent désormais d'offrir les programmes d'études de base à un plus grand nombre d'enfants d'âge scolaire.

Les enfants ont désormais accès à des classes dirigées par des professeurs dûment formés, dans des écoles gérées par des administrateurs efficaces. Comme leurs éducateurs sont conscients du savoir et des compétences dont le pays aura besoin pour réussir, ils sont en mesure d'offrir une éducation de qualité à ceux qui deviendront les travailleurs et les dirigeants de demain.



PHOTO : ST. FRANCIS XAVIER UNIVERSITY

Des diplômés possédant les compétences qui leur permettent d'offrir les principaux programmes d'études.



PHOTO : HEALTHY CHILD UGANDA
PHOTO : SHENILLA PIRANI

Une mère ougandaise apprend à utiliser la nouvelle moustiquaire de lit remis à sa famille. (University of Calgary et Université des sciences et technologies de Mbarara)

UGANDA ET RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Les universitaires canadiens s'allient à des partenaires du monde entier pour améliorer la santé et le bien-être des enfants et des jeunes. Les collaborations en Ouganda et en République dominicaine, par exemple, ont déjà mené à des réussites remarquables, et tout indique qu'elles continueront de le faire.

Projet durable de traitement du pied bot

University of British Columbia, Canada
Université Makerere, Ouganda

Résultat d'un autre partenariat fructueux en Ouganda, ce projet a permis d'accroître significativement le nombre d'enfants traités pour des cas de pied bot. Au moyen d'un traitement non chirurgical, novateur et peu coûteux, la méthode Ponseti, des médecins de la University of British Columbia et de l'Université Makerere veillent à ce que ces enfants grandissent sans souffrir de ce handicap, qui les aurait condamnés à la pauvreté. Ce projet contribue aussi à l'élaboration, par l'Organisation mondiale de la Santé, de normes relatives aux handicaps dans le cadre du développement.

Améliorer la santé des enfants en région rurale en Ouganda

University of Calgary, Canada
Université des sciences et de la technologie de Mbarara, Ouganda

La formation stratégique et la coordination assurée par l'Université des sciences et de la technologie de Mbarara, en partenariat avec la Faculté de médecine de la University of Calgary, a permis de bâtir un système d'infrastructure de santé modèle pour soigner les enfants de 175 villages. Après cinq ans, les travailleurs en santé communautaire relatent que la mortalité infantile a considérablement diminué un tiers moins de jeunes enfants souffrent



Une mère montre la guérison des pieds de son bébé, en compagnie de Shafique Pirani, un chirurgien Canadien qui a dirigé le projet avec ses collègues ougandais, et un chirurgien orthopédiste tanzanien, Shariff Shariff, formé par Shafique Pirani à la méthode Ponsenti. (The University of British Columbia et Université Makerere)

de la malaria, de pneumonie, de diarrhée et de malnutrition. L'utilisation de moustiquaires sur les lits, les accouchements dans des conditions sécuritaires, la vaccination des mères contre le tétanos et l'apport en vitamine A sont maintenant plus fréquents. Il en a résulté des retombées remarquables pour la collectivité, dont des projets générateurs de revenus de l'équipe de travailleurs en santé communautaire, des initiatives de transport en commun et d'eau, de meilleures relations familiales, des mesures d'hygiène publique, de nouvelles possibilités pour la petite entreprise (particulièrement parmi les femmes). Le taux de rétention des travailleurs en santé communautaire est impressionnant : 85 pour cent après cinq ans.

Protection des enfants et sécurité au sein de la famille

Ryerson University, Canada
Université autonome de Santo Domingo, République dominicaine

En République dominicaine, l'accès à l'éducation post-secondaire est un moyen de préserver les enfants du trafic d'êtres humains et du tourisme sexuel. Grâce à un partenariat entre la School of Social Work de la Ryerson University et l'Université autonome de Santo Domingo, République dominicaine, une nouvelle génération de travailleurs sociaux sont formés pour se rendre au sein des collectivités et informer les jeunes et leurs familles de leurs droits. Ils entreprennent des recherches novatrices et mettent sur pied des projets communautaires qui contribuent à améliorer la qualité de vie globale des femmes et des enfants, tranches les plus vulnérables de la population, en les protégeant de la prostitution, de la violence et de la maltraitance. Ce partenariat va au-delà des établissements universitaires pour inclure la participation des membres importants d'organisations internationales, gouvernementales et communautaires.



PHOTO : AUCC

Croissance économique

Bâtir une économie locale prospère exige une forte participation des collectivités au processus d'apprentissage : 20 pour cent repose sur la théorie et 80 pour cent sur la pratique.

VIËT NAM

Apiculture et développement rural au Viêt Nam

University of Guelph, Canada
Centre de recherche et de développement en apiculture, Viêt Nam

Les collectivités rurales vietnamiennes aux prises avec la pauvreté tirent de réels bénéfices de ce partenariat, unique en Asie, dans le cadre duquel des chercheurs de la University of Guelph et du Centre de recherche et de développement en apiculture (BRDC) tentent d'accroître le nombre d'apiculteurs au Viêt Nam. Ils aident également les apiculteurs à produire davantage de miel, de manière plus efficiente, et donc à améliorer leurs revenus. Le projet intervient notamment auprès des femmes des régions rurales.

L'apiculture permet à ceux qui la pratiquent de progresser dans l'échelle sociale. Elle génère également des bénéfices indirects sur le plan économique : par exemple, une femme, qui passait huit heures par jour à extraire

Gard Otis, professeur à la University of Guelph, aide une apicultrice locale à évaluer la santé de sa ruche.

des pierres de l'eau glacée, peut à présent créer sa petite entreprise. Les enfants peuvent aller à l'école puisque leurs parents en ont désormais les moyens. Enfin, l'accroissement des récoltes de fruits et autres résultant de la pollinisation génère plus de produits destinés à la vente.

Les chercheurs du BRDC, formés pour offrir des ateliers, des vidéos et des manuels pertinents sur l'apiculture, aident les apiculteurs à perfectionner leurs techniques apicoles traditionnelles et d'augmenter considérablement leur production de miel.

Le projet a déjà eu des retombées remarquables. Les apiculteurs, hommes et femmes, découvrent les avantages écologiques de la pollinisation et s'initient à de meilleures techniques agricoles. Le nombre de ruches qu'ils exploitent a triplé, et leurs revenus annuels se sont accrus de 15 à 20 pour cent en moyenne. Plus important encore : les apiculteurs contribuent par leurs propres innovations à améliorer la gestion des ruches. Les chercheurs continuent à évaluer le succès du projet en estimant ses retombées sur les vies et les revenus des personnes formées. L'apport des apiculteurs eux-mêmes ainsi que leur étroite interaction avec les chercheurs du BRDC se sont révélés essentiels pour la contribution continue du projet au plan vietnamien de réduction de la pauvreté.

BOLIVIE

Spécialisation de la Bolivie en développement économique communautaire

Simon Fraser University, Canada
Universidad San Andrés Mayor, Bolivie
Universidad andina Simón Bolívar,
Bolivie

À l'heure où 1,22 milliard de personnes vivent encore avec moins de 1,25 \$ par jour, la croissance économique durable est essentielle à la réduction de la pauvreté. (Banque mondiale, 2013)

Pour bon nombre d'Autochtones qui prennent part à ce projet, leur participation aux cours de développement économique communautaire a été la toute première occasion de mettre les pieds dans une université. Encadrés par une équipe d'universitaires du Centre for Sustainable Community Development de la Simon Fraser University, de l'Université San Andrés Mayor et de l'Universidad andina Simón Bolívar, et des membres d'organisations non gouvernementales, ces dirigeants communautaires ont pris part à l'élaboration du programme d'études. Ce modèle leur a permis d'acquérir des compétences et un savoir qui, une fois de retour chez eux, leur ont permis d'organiser des ateliers participatifs pour promouvoir le développement économique au profit de tous les membres de leur collectivité.

Le soutien constant des formateurs et des chercheurs est essentiel à la réussite des initiatives de ce



PHOTO : ANA MOLINA

Des dirigeants communautaires, y compris des jeunes, ont bénéficié du soutien de professeurs et de membres du personnel universitaire pour élaborer un modèle d'éducation qui renforce la gouvernance à l'échelle locale. (Sur les deux photos.)

type. La méthode de formation fortement axée sur la participation est aujourd'hui de plus en plus utilisée par des organisations non gouvernementales, conscientes de l'importance de faire participer les intervenants à chacune des étapes du processus éducatif, de la conception des programmes d'études à l'apprentissage et à la pratique.

Les relations de la Simon Fraser University en Bolivie ont en outre permis de créer et de tester un outil en ligne destiné à aider les collectivités à planifier leur propre développement. (Voir <http://www.sfu.ca/cscd/BoliviaCED/>.) Cet outil a été présenté lors du Congrès mondial des autorités locales pour le développement durable, qui s'est déroulé au Brésil en juin 2012.

L'autre aspect intéressant du projet a porté sur l'échange d'idées et des expériences entre les groupes Autochtones au Canada et en Bolivie. En 2011, un groupe des Boliviens a rendu visite à la nation Stó:lō, en Colombie-Britannique. Et en 2013, un membre de la nation Stó:lō s'est rendu en Bolivie pour partager des connaissances et comprendre la manière dont chaque collectivité aborde le développement économique.



PHOTO : ANA MOLINA

Les universités canadiennes créent des partenariats internationaux pour faire progresser le savoir et les pratiques dans tous les domaines. Ces collaborations démontrent les contributions concrètes des universités dans un large éventail de domaines qui font la promotion du développement économique, de la sécurité alimentaire, de la santé et du bien-être, ainsi que de l'énergie durable et de la gestion des déchets.



PHOTO : OUMAROU SAVADOGO
PHOTO : UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Énergie renouvelable : Une école, située dans un village de 6 000 habitants du Burkina Faso, dispose maintenant de panneaux solaires installés grâce à une collaboration entre les partenaires du programme et l'organisme Ingénieurs Sans Frontières Québec. La maternité et le dispensaire du village ont également reçu des luminaires, des ventilateurs et des réfrigérateurs fonctionnant à l'énergie solaire. (École Polytechnique de Montréal et Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies)



Développement urbain pour des collectivités fragilisées : La reconstruction d'Haïti à la suite du tremblement de terre ne se limite pas à l'érection d'édifices, mais aussi à la restauration des conditions de vie au quotidien. Plusieurs citoyens ont amorcé leur propre effort de restauration. Depuis avant le tremblement de terre, ce projet offrait une formation en aménagement et en développement des quartiers précaires. (Université du Québec à Montréal et Université Quisqueya)



PHOTO : ISTOCK
PHOTO : UNIVERSITY OF VICTORIA

Travail social : La formation de travailleurs sociaux au Nigeria comme agents du changement a été améliorée. Le projet a mené à la création de l'Association des éducateurs en travail social du Nigeria. (University of Windsor, York University et Université du Bénin – Nigeria)



Aquaculture : L'objectif du Mozambique d'accroître l'aquaculture artisanale a été amélioré grâce à un partenariat entre la University of Victoria, l'École d'océanographie et d'océanologie côtière de l'Université Eduardo Mondlane et des partenaires brésiliens. La sécurité alimentaire et l'emploi ont été améliorés par la formation d'experts dans le domaine de la méthodologie de l'aquaculture, l'établissement des laboratoires d'enseignement et de recherche, et par la mise en valeur des microentreprises des zones côtières rurales. (University of Victoria et Université Eduardo Mondlane)



PHOTO : A.B. DICKINSON
PHOTO : TINA HARMIS

Aquaculture : Des femmes d'un groupe communautaire reçoivent une formation pour construire un radeau de casier pour l'élevage de tilapia en eau douce, une nouvelle technique dans cette région du Kenya. (Memorial University of Newfoundland et Université Moi)



Agriculture : Au Honduras, des agricultrices apprennent les méthodes naturelles de contrôle des parasites. Les agriculteurs en Amérique Centrale peuvent maintenant prendre de meilleures décisions, comme avoir recours à des pratiques sécuritaires de lutte contre les parasites. (University of Manitoba, Université du Costa Rica, Université nationale d'agriculture – Nicaragua et Université nationale autonome du Honduras)



PHOTO : XIAO MA
PHOTO : JUTTA GUTBERLET

Santé et médecine préventive : Des professeurs de la University of Manitoba ont formé des professeurs et des étudiants aux cycles supérieurs de l'Université de Sichuan, ainsi que des travailleurs en santé publique du Centre Zigong pour le prévention et contrôle des maladies, à cartographier et à dénombrer des groupes à haut risque de contracter le VIH dans le cadre d'une planification et d'une évaluation fondée sur des données probantes pour réduire la transmission d'infections transmissibles sexuellement. (University of Manitoba et Université Sichuan)



Gestion durable des déchets : La transformation de bouteilles de plastique en lignes de lavage à la coopérative de recyclage Coopcent à Diadema, Brésil. (University of Victoria et Université de São Paulo)



Le projet a non seulement mené à la production de 250 tonnes de graines de maïs et de légumineuses de meilleure qualité, mais a aussi instauré localement la capacité de maintenir la qualité de ces graines.

Les chercheurs aident également les agriculteurs à lutter contre les effets dévastateurs des changements climatiques sur les cultures traditionnelles. Le recours à des variétés plus résistantes est synonyme de récoltes plus importantes et donc de revenus accrus pour les agriculteurs, qui peuvent consacrer cet argent supplémentaire à d'autres besoins comme l'éducation et à l'achat de médicaments.

Plus de 1 800 familles ont reçu de l'aide dans le cadre d'actions liées

à la préservation des récoltes et des denrées alimentaires. Deux cent cinquante tonnes de semences de maïs et de légumes améliorés ont été produites. Quarante-cinq membres de collectives, représentant des organisations non gouvernementales et le gouvernement, ont pris part à des séances de formation sur la production de semences et sur la préservation.

Le programme de doctorat axé sur la sécurité alimentaire de l'Université de Kinshasa a été rétabli de manière durable. De même, les étudiants à la maîtrise, pour la plupart des étudiantes, ont désormais accès à de nouveaux laboratoires universitaires d'informatique et à des bibliothèques mieux garnies. L'Université Laurentienne a fourni un accès permanent à ses bibliothèques virtuelles, offrant un accès à de précieuses informations. Un centre de documentation qui inclut une bibliothèque, une salle d'ordinateur et une salle de classe ont été mis en place pour la collectivité.

Le projet, perçu comme un modèle, a bénéficié de financement de la Banque africaine de développement et de l'Union européenne. Grâce à ce projet, les partenaires congolais ont recueilli 20 millions de dollars additionnels pour poursuivre les objectifs de sécurité alimentaire dans toute la RDC et au-delà.

En dépit de l'instabilité politique et d'un climat imprévisible, ce projet a eu de profondes retombées. Il a renforcé la capacité de la Faculté d'agronomie de l'Université de Kinshasa et de l'organisation non gouvernementale Caritas à assurer une sécurité alimentaire et une éducation en agronomie de premier ordre. En prime, les participants au projet ont restauré une tradition durable d'excellence en agriculture au sein des collectivités.

** Bruno Miteyo, directeur national de Caritas Congo
Vice-président de Caritas Africa
UniMonde, printemps 2011, p. 4*

Sécurité alimentaire

*« Notre travail consiste à faire naître l'espoir. Une nouvelle génération d'agronomes, des agriculteurs mieux formés, des aliments en plus grande quantité et de meilleure qualité, des familles en meilleure santé, tout cela ne représente que le début de ce que nous récolterons. » **

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Renforcement des capacités en matière de sécurité alimentaire en République démocratique du Congo

Université Laurentienne de Sudbury, Canada
Université de Kinshasa, RDC

La sécurité et la salubrité alimentaires constituent un objectif important pour de nombreux projets de développement international, partout dans le monde. En République démocratique du Congo (RDC), des universités canadiennes et congolaises se sont alliées pour mettre en œuvre une méthode novatrice au service de cet objectif, dont la poursuite est essentielle à la réduction de la pauvreté et porteuse de profondes conséquences pour les citoyens de ce pays.

En proposant aux agriculteurs congolais une nouvelle variété de maïs plus nutritive, les chercheurs contribuent à améliorer la nutrition et partant la santé des mères allaitantes, ainsi qu'à réduire la malnutrition des nourrissons tout en améliorant celle des personnes qui vivent avec le VIH-sida, ce qui rend les traitements plus efficaces.

ÉTHIOPIE

Développement agricole durable en zone rurale

University of Saskatchewan, Canada
Université d'Hawassa, Éthiopie

Bien que l'économie de l'Éthiopie repose en grande partie sur l'agriculture, le pays peine à atteindre l'autosuffisance alimentaire. La croissance rapide de la population éthiopienne et les sécheresses prolongées liées aux changements climatiques n'ont fait qu'amplifier le problème. Une collaboration fructueuse avec des chercheurs de la University of Saskatchewan a contribué au renforcement des capacités du Collège agricole de l'Université de Hawassa, aussi que leur École de sciences de l'alimentation, de nutrition humaine et de technologie, tout en donnant naissance à un programme destiné à aider les agriculteurs à augmenter leur production alimentaire.

Les objectifs du projet s'inscrivent dans la volonté du gouvernement éthiopien de mettre en place un développement agricole durable et d'assurer la sécurité alimentaire de sa population.

Le renforcement des capacités du Collège agricole de l'Université de Hawassa a conduit à l'enrichissement du parcours d'apprentissage de nombreux étudiants et agriculteurs des collectivités locales. Les agricultrices, en particulier, ont apprécié le fait de pouvoir interagir avec des chercheuses et d'apprendre de celles-ci. Les professeurs ont mis sur pied de nouveaux cours en sciences animales et végétales ainsi qu'en nutrition. Les professeurs du Collège agricole de l'Université de Hawassa



Sheleme Beyene, du Collège d'agriculture de l'Université d'Hawassa, inspecte les cultures combinées de maïs et de légumineuses destinées à la recherche dans le district de Butajira.



PHOTO : BUNYAMIN TAR'AN

Une étudiante à la maîtrise du Collège d'agriculture de l'Université d'Hawassa explique les progrès de sa recherche à des agriculteurs, à des professeurs et à des agents de développement agricole lors d'une excursion dans le district d'Halaba.

ont perfectionné leurs compétences en enseignement et en recherche, tout en améliorant leurs perspectives de carrière. Des bourses d'études spéciales pour les étudiantes ont également été créées. Une chercheuse a, par exemple, bénéficié d'une bourse de recherche pour parfaire ses compétences informatiques à la University of Saskatchewan. Plus d'une centaine d'étudiants ont obtenu une maîtrise et bon nombre de ces étudiants ont trouvé un emploi et continuent de vivre en Éthiopie. Un programme de doctorat en sciences agricoles a également été mis sur pied.

Formés par des professeurs et des chercheurs, les agriculteurs, dont bon nombre sont des femmes, ont pu s'initier aux technologies de production systémiques ainsi qu'à diverses méthodes écologiques, aussi bien en classe que sur le terrain. Des enquêtes de suivi ont montré que les agriculteurs des hautes terres qui ont bénéficié de ce type de formation continuent aujourd'hui d'avoir recours aux pratiques agricoles améliorées qu'ils ont apprises.

Le partenariat s'étend désormais au-delà du College of Agriculture and Bioresources de la University of Saskatchewan pour inclure les facultés de pharmacie, de nutrition, de sciences infirmières et de médecine vétérinaire.

« L'exploit le plus remarquable réside dans le fait que tous les titulaires de maîtrise sont restés en Éthiopie, sans que l'on assiste à l'habituelle « fuite des cerveaux. » Tous travaillent aujourd'hui en tant que professionnels de l'agriculture et contribuent au développement agricole de l'Éthiopie ainsi qu'à l'amélioration de la nutrition de sa population. » (Étude d'impact, citée dans le rapport final du projet)

PHOTO : BUNYAMIN TAR'AN



La pêche en hiver : Parce que la survie de la population locale dépend de l'environnement, les habitants tiennent à le protéger.

l'environnement (ainsi que ceux du certificat professionnel associé) proviennent d'un large éventail de disciplines, parmi lesquelles les sciences de l'environnement, le génie et l'économie. Les diplômés du programme obtiennent des emplois au sein du gouvernement, d'organisations non gouvernementales ainsi que d'entreprises publiques et privées.

Le projet, également soutenu par le Centre d'études sur les ressources naturelles, un partenaire non gouvernemental, a favorisé le développement du microcrédit écologique par l'entremise de nombreuses initiatives communautaires visant à responsabiliser les citoyens, en particulier les femmes. Il leur permet d'être autonomes, de jouer un rôle de leadership à l'échelle locale et de gérer leurs entreprises dans le respect de l'environnement, que celles-ci s'adonnent au tissage de draps, à la culture de variétés biologiques ou encore à l'artisanat. Le projet démontre bien que la participation des femmes aux processus décisionnels est essentielle à la réussite de tout plan de gestion des ressources naturelles au Bangladesh.

Le projet a fait l'objet d'une importante couverture médiatique. Les femmes qui y ont pris part continuent de jouer un rôle de leadership au sein de leurs collectivités, ainsi que de dialoguer avec les organisations partenaires et divers intervenants de première importance – parmi lesquels l'un des premiers organismes consultatifs du gouvernement du Bangladesh. Des organisations régionales du Bangladesh et d'Asie méridionale ont soumis aux responsables du projet l'idée de former une coalition ayant pour mandat d'influer sur les politiques nationales dans l'ensemble de la région.

Gouvernance

Les universités se font les championnes de l'égalité : chacun doit pouvoir acquérir le savoir et les compétences dont il a besoin pour améliorer sa vie.

BANGLADESH

Consolider les capacités de gouvernance environnementale au Bangladesh

University of Manitoba, Canada
 Université Nord-Sud, Bangladesh
 Centre d'études sur les ressources naturelles, Bangladesh

Il y a bon espoir que les programmes de microcrédit deviennent un outil au service de la gouvernance environnementale au Bangladesh.

La gestion locale des ressources naturelles comme les terres humides, les ressources piscicoles ou les plaines alluviales constitue le meilleur moyen de préserver à la fois l'environnement et les moyens de subsistance des collectivités. L'écologie au service du microcrédit – un outil employé par de nombreux pays pour tenter d'éradiquer la pauvreté et d'améliorer la qualité de vie de leurs citoyens – est un excellent moyen de faire participer la population à la gestion des ressources, à son profit.

Au Bangladesh, un programme interdisciplinaire novateur proposé par l'Université Nord-Sud permet aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires pour allier ensemble le développement économique au profit des démunis et la gestion des ressources garante de la préservation de l'environnement. Les étudiants du programme de maîtrise en gestion des ressources et de



Au Bangladesh, des méthodes locales visant à rendre les microentreprises plus vertes combinent une croissance économique favorable aux pauvres à une gestion communautaire durable de l'environnement et renforcent la protection environnementale.

Environnement

CARAÏBES

Initiative de gestion de l'eau dans les Caraïbes (CARIWIN)

Université McGill, Canada
Institut de météorologie et
d'hydrologie des Caraïbes, Barbade

Des ressources hydriques bien gérées sont essentielles à la santé et au bien-être de chaque être humain. L'absence d'approvisionnement sûr et fiable en eau expose les citoyens à d'importants risques sanitaires et menace leurs moyens de subsistance. Divers pays des Caraïbes, comme le Guyana, la Grenade, la Barbade ou la Jamaïque, doivent en outre composer avec les conséquences catastrophiques des ouragans et des inondations. Les gouvernements de la région savent qu'il leur faut trouver des moyens d'améliorer les données hydrologiques, de former davantage de spécialistes des ressources hydriques, et de renforcer les capacités de formation et de recherche des établissements.

Ce projet, mené conjointement par la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill et par l'Institut de météorologie et d'hydrologie des Caraïbes (CIMH), a permis de moderniser les installations pour la formation d'hydrologues dans la région conformément à la stratégie d'intégration des politiques et des pratiques relatives à l'eau des divers gouvernements nationaux dans la région.

Le projet a également permis de superviser la formation des gestionnaires de ressources hydriques en mettant l'accent sur les techniques durables en matière de protection de l'environnement et sur la participation des femmes aux processus décisionnels. Ceci a été fait en accordant la priorité aux besoins en eau des personnes pauvres et les plus vulnérables de la région. Le projet a eu des retombées positives tant pour les gouvernements locaux que pour les organismes de défense des droits des femmes, les étudiants et les professeurs des établissements participants, les agriculteurs, ainsi que les membres des minorités visibles et d'autres groupes marginalisés.

Les participants ont mis sur pied des programmes de formation convenant aux décideurs nationaux ainsi qu'aux techniciens chevronnés en hydrologie. De l'équipement hydrométrique comprenant entre autres des pluviomètres et des détecteurs de débit a été installé, générant des données pour la Jamaïque, la Grenade et la Guyana. Un système informatique a également été installé pour analyser et communiquer les données hydriques de première importance. De plus, un modèle de gouvernance des stratégies hydriques a été élaboré dans chaque pays, de manière à permettre la collecte et la mise en commun des données à l'échelle des Caraïbes.

Le CIMH est désormais considéré dans la région comme un chef de file crédible. Il collabore avec les



PHOTO : UNIVERSITÉ MCGILL

Une meilleure gestion de l'eau protège les collectivités et les récoltes contre la sécheresse et les inondations, et contribue à la sécurité alimentaire.

décideurs et exerce une réelle influence sur les politiques gouvernementales. Le CIMH est un établissement très utile; doté de capacités de gestion hydrique modernisées, et il est en mesure d'offrir des cours de premier ordre en gestion de l'eau. Les étudiants ont mené des enquêtes sur l'usage de l'eau dans le but de recueillir des données scientifiques précises sur lesquelles fonder les futures stratégies hydriques de la région. Dans le cadre du Drought and Precipitation Monitoring Network, le CIMH a communiqué diverses données susceptibles de contribuer aux processus décisionnels régionaux, y compris en matière de suivi et d'émission d'alertes précoces touchant les sécheresses et les inondations dans le bassin des Caraïbes.

Le projet a par ailleurs donné naissance à des initiatives dérivées fructueuses. Celles-ci se sont entre autres traduites par l'installation de systèmes d'information hydrique nationaux à la Grenade et à la Barbade, pouvant servir de modèles pour les autres pays des Caraïbes. Ces initiatives se sont aussi traduites par une collaboration avec le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme sur les aspects du projet qui favorisent l'égalité entre les sexes, en proposant, entre autres, des bourses d'études ou en favorisant l'accès des femmes à des postes de leadership en matière de gestion hydrique et d'élaboration de stratégies.

Égalité

MEXIQUE

Femmes, pauvreté et éducation au Mexique

Simon Fraser University, Canada

Université ibéro-américaine du Nord-Ouest, Mexique

Le modèle de centre des femmes mis en place au Mexique a si bien favorisé la participation des femmes à l'évolution des collectivités et à parfaire leur éducation que les responsables du projet ont examiné la manière dont ils peuvent appliquer les leçons apprises à un centre d'accueil pour mères Autochtones de Vancouver. Ce modèle illustre de manière exemplaire le savoir précieux et adaptable qu'acquiert les chercheurs canadiens auprès de leurs partenaires étrangers.

L'éducation transforme la vie des personnes, en particulier celle des plus vulnérables. Au Mexique, la Simon Fraser University s'est alliée à l'Université ibéro-américaine du Nord-Ouest et à plusieurs organisations non gouvernementales dans le but d'améliorer la qualité de l'éducation de base offerte aux femmes adultes, à Tijuana. Nombre de ces femmes œuvrent désormais dans le domaine de la santé et du développement à titre de promotoras, et font profiter leurs collectivités du savoir qu'elles ont acquis.

Le nouveau modèle élaboré par les éducateurs allie en toute transparence enseignement des compétences de base (mathématiques, informatique, anglais, etc.) et cours axés sur le développement social, les droits de la personne, l'écologie, la santé, la prévention des catastrophes, la négociation et les enjeux transfrontaliers.

Nombre des femmes qui ont suivi ces cours ont obtenu des emplois au sein d'organisations non gouvernementales et d'entreprises locales. Leurs employeurs se sont dits impressionnés par leur confiance en elles-mêmes, par leur efficacité et par leur rapport à la collectivité. Parmi ces femmes figure notamment une mère de 12 enfants, âgée de 65 ans, qui s'est inscrite à l'université. D'autres ont lancé leurs propres projets



PHOTO : SIMON FRASER UNIVERSITY



PHOTO : SIMON FRASER UNIVERSITY

La promotion de l'éducation et des droits des femmes a créé un cadre qui permet aux femmes de mettre à profit leur confiance et leurs compétences pour améliorer leur collectivité et encourager d'autres femmes à faire de même. (Sur les deux photos.)

communautaires ou leurs entreprises. Un groupe de femmes a obtenu un financement pour la mise sur pied d'un centre de femmes au sein d'une collectivité autochtone éloignée.

Plus important encore : l'obtention par ces femmes d'un diplôme ou d'un grade a changé la perception de leurs collectivités et de leurs familles à leur égard, y compris leur propre perception d'elles-mêmes. Aujourd'hui, nombre d'entre elles occupent des postes décisionnels importants, exploitent des entreprises privées et sont devenues des dirigeantes communautaires respectées. Elles sont conscientes de leur droit à l'égalité et sont déterminées à transmettre aux autres ce qu'elles ont appris, au Mexique comme au-delà de ses frontières.

Pour les partenaires canadiens et mexicains du projet, rien n'a été plus gratifiant et porteur de retombées concrètes que de voir leurs étudiantes enseigner à d'autres ce qu'elles ont appris et de constater les retombées positives ainsi engendrées au sein de leurs collectivités.



PHOTO : DIRISA KITEMAGWA



PHOTO : SHAFIQUE PIRANI

Extrait d'une lettre de Luutu Muwanga, dans laquelle il exprime sa gratitude pour la correction des pieds bots dont souffrait son enfant à sa naissance. Cette correction a été effectuée par le recours à la méthode novatrice du Dr Posenti, introduite en Ouganda grâce au partenariat tissé entre la University of British Columbia et l'Université Makerere.

« Je suis agriculteur, et mon épouse est femme au foyer. Nous avons cinq enfants. Ibrahim est le plus jeune. Le jour de sa naissance, en découvrant ses deux pieds difformes, j'étais désespéré. Je ne pouvais imaginer que ses pieds puissent devenir normaux comme ils le sont aujourd'hui. Nous nous sommes rendus sept fois à la clinique du pied, à Mulago. Elle est située très loin de notre village, et nous sommes pauvres, mais nous avons tout fait pour y amener le bébé. Aujourd'hui, ses pieds sont redressés. C'est incroyable, mais vrai. Merci. Merci. Je ne vous oublierai jamais. Dès que mon enfant sera en âge de comprendre et de commencer à lire, je lui montrerai une copie de cette lettre pour qu'il sache à qui il doit ses pieds normaux. S'il avait dû grandir avec deux pieds bots, handicapé, son éducation et sa prise en charge auraient posé de gros problèmes. Aujourd'hui, son avenir s'annonce bien. Je suis prêt à faire don à la clinique du pied de 10 acres de terrain pour la construction d'un grand hôpital qui continuera à aider la population ougandaise. Que Dieu vous bénisse. »

Luutu Muwanga

Les partenariats dont il est question dans cette brochure ne sont que quelques exemples de la manière dont les universités canadiennes, en collaboration avec d'autres établissements d'enseignement supérieur, des organisations non gouvernementales, les gouvernements et le secteur privé, contribuent vraiment à changer des vies pour le mieux.

Ces partenariats, toujours tissés dans l'intérêt des plus démunis, font progresser le savoir et les pratiques dans de nombreux domaines – énergies renouvelables, foresterie et transformation du bois, exploitation minière, agriculture et pêche, santé maternelle et infantile, travail social, éducation de base et développement économique communautaire. Les programmes d'éducation pratique mis en place dans les pays partenaires forment, année après année, des cohortes de professionnels compétents. Grâce à leur formation universitaire, ces professionnels mettent ce qu'ils ont appris au service de leurs collectivités pour les renforcer, ce qui engendre et continuera d'engendrer des retombées positives pour l'ensemble des pays et des régions du monde.

Pour obtenir un complément d'information, consultez le www.aucc.ca.
Tous droits réservés. © novembre 2013.